



Sous l'égide de la Fondation de France

Les lauréats 2009 de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Dossier de presse

Contact presse :


Fondation Jean-Luc Lagardère – Quiterie Camus
01 40 69 67 29 – 06 86 14 47 84 – qcamus@lagardere.fr

Sommaire

1. Les Talents 2009 de la Fondation Jean-Luc Lagardère	p. 3
2. Les Bourses de la Fondation Jean-Luc Lagardère, un tremplin pour les jeunes talents de la culture et des médias	p. 9
➤ Le mot d'Arnaud Lagardère	p. 9
➤ Les critères de sélection par Bourse	p. 10
3. La Fondation Jean-Luc Lagardère, encourager les talents et tisser des liens au cœur de la Cité	p. 12
➤ La culture pour conjuguer créativité et solidarité	p. 12
➤ Le sport dans la Cité, pour renforcer le lien social	p. 13
➤ Le rayonnement de la culture française à l'international	p. 14
Annexe	
➤ Les lauréats depuis 1990, par Bourse	p. 16

Les Talents 2009 de la Fondation Jean-Luc Lagardère

En 2009, 12 lauréats, dont un prix spécial, ont été distingués dans 10 catégories : Auteur de documentaire, Auteur de film d'animation, Créateur numérique, Écrivain, Journaliste de presse écrite, Libraire, Musicien, Photographe, Producteur cinéma et Scénariste TV.

 <p>© Le Goff & Gabarra</p>	<p>Lauréate de la Bourse Auteur de documentaire - 25 000 € Alice Diop – 30 ans Son projet : montrer le processus d'évolution sociale à travers le parcours de Steeve.</p> <p>Alice Diop préfère parler des autres. Dans la vie, comme dans ses films. Née en 1979 à Aulnay-sous-Bois, elle est tombée dans le « documentaire » sans le vouloir. « C'est le fruit d'une heureuse rencontre, avec un documentaire d'Éliane de Latour. » Elle prend conscience des messages que l'on peut y faire passer. Elle qui étudiait les sciences humaines à la Sorbonne réalise qu'elle peut allier regard sociologique et traitement cinématographique. Sa carrière dévie. Elle fait un DESS Image et société, et réalise un premier film intime sur son père, retraité émigré. Alice s'intéresse à ceux qu'on ne voit pas, qu'on n'entend pas, et raconte la diversité culturelle. Elle intègre un atelier d'écriture documentaire à la Fémis et réalise un nouveau film. Elle est lancée. Elle travaille pour un magazine télé, <i>L'œil et la main</i>. Elle est aussi auteur pour l'émission <i>Karambolage</i> (Arte). Il y a un an, elle retrouve par hasard Steeve qui vit dans la cité des 3 000 en Seine-Saint-Denis, dans le 93... L'avenir est flou. Steeve rêve de théâtre pour échapper à la cité. À l'insu de sa famille, de ses amis, il suit le Cours Simon. Alice décide de l'accompagner.</p>
<p>Son jury : Olivier STROH (président), directeur des chaînes Découverte Canal+, chaîne Planète • Pierre BLOCK de FRIBERG, responsable du pôle Documentaires, France 5 • Alexandre SOULLIER, producteur (LNoA Productions) • Xavier DELEU, réalisateur • Astrid BARD, reporter Europe 1 • Arnaud HAMELIN, producteur (Sunset Presse) • Christie MOLIA, productrice (Tournez s'il vous plaît) • Géraldine SROUSSI, lauréate Auteur de documentaire 2008 •</p>	

 <p>© Le Goff & Gabarra</p>	<p>Lauréat de la Bourse Auteur de film d'animation – 30 000 € Léo Verrier – 26 ans Son projet : réaliser son premier court-métrage en dessin animé.</p> <p>Léo Verrier connaît le poids des images. Sa mère est graphiste et sur les murs du salon, il y a toujours eu des tableaux. Ça aide à développer une sensibilité ou créer une vocation. Petit, Léo crayonnait, comme tout le monde, mais préférait avant tout raconter des histoires. Il aurait pu faire de la bande dessinée : ça ne l'attirait pas vraiment. « La dimension du mouvement permet d'approfondir le propos », dit-il comme pour se justifier. Il étudie les arts graphiques à l'Esag Penninghen. Petite frustration : trop peu de cours sont consacrés à l'animation pure. C'est à Prague qu'il fera vraiment ses gammes, alors qu'il passe une année Erasmus dans une école d'art. Chaque salle est un véritable studio. Il rencontre des Japonais qui travaillent sur l'animation de mangas. Il a trouvé sa voie. De retour en France, il travaille pour différents studios comme réalisateur pour des habillages télévisés (génériques, animations graphiques...). Mais il a toujours le désir de raconter des histoires. Il y en a une, qui lui est venue, comme ça, en visitant un musée le ventre vide : Jack, affamé, se régale des tableaux des musées de New York ; une fois assimilés, les tableaux ressortent d'une bien étrange façon... Pour réaliser ce projet, Léo qui, faute de moyens, a pris l'habitude de travailler seul, va s'entourer d'une équipe talentueuse : « Un film d'animation, c'est avant tout un mélange de compétences ».</p>
<p>Son jury : Serge BROMBERG (président), directeur artistique du Festival d'Annecy • Guillaume HELLOUIN, président Teamto • Shelley PAGE, head of international outreach Dreamworks Animation • Marion AGUESSE, conseillère artistique (Canal J, Gulli, June, TiJi) • François DEPLANCK, directeur du pôle Jeunesse Canal+ • Sandrine N'GUYEN, p-dg Ouido Entertainment • Marie-France ZUMOFEN, responsable du département Animation et multimédia École Les Gobelins • Hélène FRIREN, lauréate Auteur de film d'animation 2008 •</p>	



© Le Goff & Gabarra

Lauréate de la Bourse Créateur numérique – 25 000 €

Marie-Julie Bourgeois – 28 ans

Son projet : *Extension parallèle*, une installation interactive qui récrée la course du soleil.

Face à une installation de Marie-Julie Bourgeois, le visiteur reste, un instant, médusé. Quelque chose se passe. Dans *L'Extension du vide*, Marie-Julie Bourgeois détourne le phénomène de prolifération des caméras de surveillance. Le visiteur est suivi par une caméra invisible dont on ne perçoit que l'ombre blanche projetée sur un mur. Elle le traque, telle une bête. Le comportement anthropomorphique de la caméra déroute. L'art de Marie-Julie Bourgeois questionne le monde à travers une expérience ludique.

Née à Paris en 1981, Marie-Julie s'est très tôt intéressée à la vidéo. « Une caméra en main, se souvient-elle, je me suis tout de suite sentie à l'aise ». Après le bac, elle suit des études en communication visuelle, intègre ensuite le mastère de l'ENSCI et en ressort avec les félicitations du jury. En septembre, elle a fait sa rentrée en cycle de recherche aux Arts-Déco. Être artiste ne s'improvise pas. Marie-Julie Bourgeois multiplie les expériences et les rencontres. Elle s'entoure d'artistes aussi jeunes que talentueux ; c'est bien connu, le talent attire le talent. C'est une histoire d'émulation. Il naîtra de ces rencontres des projets comme *Extension parallèle*, récompensé par la Fondation Jean-Luc Lagardère, où elle retrouvera Julien Bréval, un ami musicien. « Il y a une compatibilité artistique et de travail », confie-t-elle. Résultat à découvrir très bientôt dans une prochaine exposition.

Son jury : Nils AZIOSMANOFF (président), président de Art 3000 - Le Cube • Cédric TOURNAY, p-dg Dailymotion • Bruno PATINO, directeur de France Culture • Jean-Louis BOISSIER, professeur Ensad • Marie-Anne FONTENIER, directrice Supinfocom – Supinfogame CCI du Valenciennois • Pierre RISTIC, chargé de mission - direction des technologies Lagardère Active • Bertrand PLANES, artiste • Franck PEYRE, directeur général Lagardère Paris Racing • Laurent LE GOUANVIC, lauréat Créateur numérique 2008 •



© Le Goff & Gabarra

Bourse Écrivain – 25 000 €

Gilbert Gatore – 28 ans

Son projet : écrire son second roman.

À l'école, quand le professeur demandait de raconter ses vacances, la rédaction du petit Gilbert Gatore faisait plusieurs pages. Dès l'âge de 13 ans, il tient un journal intime où il raconte ce qu'il se passe alors au Rwanda et qui éclatera aux yeux du monde en 1994. Il perd ses carnets en fuyant son pays mais pas le goût des mots. Après quelques années en Afrique, Gilbert arrive en France, en 1997. Il intègre Sciences Po Lille et enchaîne avec HEC. Il aurait voulu faire l'École des beaux-arts, mais personne ne l'encourage à choisir ce qui est considéré comme un choix risqué. Gilbert se résigne, abandonne le dessin et se replie sur l'écriture : « Petit à petit, je sentais qu'il fallait rechercher l'émotion juste, plutôt que de rechercher le mot juste. » Il écrit alors des nouvelles, n'osant pas affronter le roman. « Je croyais qu'il fallait être particulièrement respectable pour cela », dit-il. Le pas vers le roman s'effectue à l'occasion d'un stage en Afrique du Sud. L'ennui de sa mission le conduit à s'inscrire à un séminaire de littérature anglaise. Un des intervenants lui apprend alors que l'écriture d'un roman en comparaison avec la nouvelle, est avant tout une question d'élan. Déclat. Le conseil désinhibe Gilbert. Il s'élanche. Diverses tentatives finissent dans ses tiroirs jusqu'au jour où, satisfait, il se décide à envoyer un manuscrit aux éditeurs. C'est *Le passé devant soi*, sorti en janvier 2008 chez Phébus et premier tome d'une suite intitulée *Figures de la vie impossible*. Gilbert Gatore se réjouit de pouvoir écrire la suite, sans devoir se battre contre le quotidien grâce à la Bourse. « C'est un encouragement inespéré et précieux », sourit-il.

Son jury : Edmonde CHARLES-ROUX (présidente), écrivain et présidente de l'académie Goncourt • Anne CARRIÈRE, présidente des éditions Anne Carrière • Pierre LEROY, cogérant du groupe Lagardère • Jean-François ROD, directeur de la librairie La Procure (Paris) • Olivier NORA, p-dg des éditions Grasset & Fasquelle et des éditions Fayard • Marion MAZURIC, présidente des éditions Au diable vauvert • Olivier POIVRE d'ARVOR, directeur général de Culturesfrance • Marie-Laure DELORME, chef de rubrique *Le Journal du Dimanche* • Julien SANTONI, lauréat Écrivain 2008 •



© Le Goff & Gabarra

Lauréate de la Bourse Journaliste de presse écrite – 10 000 €

Léna Mauger – 26 ans

Son projet : raconter la chute de Toyota City, au Japon, frappée par la crise financière.

Petite, Léna Mauger se voyait en aventurière des mers du sud ou en exploratrice des plaines sibériennes. Grâce à sa mère qu'elle accompagne à travers le monde, elle a le goût des voyages. En attendant, elle grandit en Normandie avant d'intégrer Sciences Po Paris. Dans le cadre de la formation, elle part en Amérique latine. Au retour, il faut bien se décider à exercer un métier. Journaliste, elle n'y pense pas. Elle fait un master de recherche en histoire. Chercheuse, voilà un métier sérieux. Au moment de passer l'agrégation, elle prend conscience que ce n'est pas l'avenir qu'elle veut. « Ce que j'avais préféré pour écrire mon mémoire, c'était les entretiens », dit-elle pour expliquer le déclic. Elle fait un stage au *Nouvel Observateur* et se laisse un an pour trouver sa place. Sinon : elle tentera la filière classique en intégrant une école de journalisme. Elle n'en a pas eu besoin. Très vite, elle multiplie les collaborations aussi bien en presse écrite (*Le Nouvel Observateur*, *Elle*, la revue *XXI*), qu'en télévision (Canal+, France 2...). Elle sait y faire et monte un véritable système d'autoproduction de ses sujets en travaillant avec le photographe Stéphane Remael. Léna aime ces rencontres heureuses qui déterminent les choix d'une vie. Comme le travail de Nicolas Bouvier qui lui ouvre les portes du Japon. C'est une véritable passion, les reportages au pays du Soleil-Levant s'enchaînent. Le prochain, grâce à la Bourse, l'entraînera dans la ville de Toyota.

Son jury : Alain LOUYOT (président), directeur de la rédaction de *L'Expansion* • Irène FRAIN, écrivain, journaliste • Patrick de SAINT-EXUPÉRY, rédacteur en chef de la revue *XXI* • Agnès CHAUVEAU, directrice exécutive de l'École de Journalisme Sciences Po • Christian de VILLENEUVE, directeur général des rédactions de Lagardère Active • Valérie TORANIAN, directrice de la rédaction de *Elle* • Guillaume PITRON, lauréat Journaliste 2008 •



© Le Goff & Gabarra

Lauréat de la Bourse Libraire – 30 000 €

Jean Pichinoty – 32 ans

Son projet : agrandir la librairie et développer des événements autour des livres et des auteurs.

Dans sa librairie, La soupe de l'Espace (la soupe pour grandir et l'espace pour rêver), Jean Pichinoty n'est pas seul ; sa femme l'accompagne. De l'art d'être libraire, ils ne connaissaient rien du tout il y a encore quelques mois. Jean et Mélanie étaient graphistes. Ils ont eu envie de changement. Ouvrir un commerce, pourquoi pas. Comme ils aiment les livres jeunesse, les belles illustrations, et que Jean se souvenait des grands moments passés à la célèbre librairie jeunesse L'eau vive d'Avignon, ils décident de se lancer. Jean suit une formation rapide pour connaître les rouages du métier. Mélanie préfère garder une « vision neutre » et attendre l'ouverture. Quatre mois plus tard, La soupe de l'Espace est inaugurée. Ils ont conscience que ça ne sera pas évident, mais ils ont l'enthousiasme et, surtout, une envie de partager leur passion. Tous les mois, ils invitent des auteurs jeunesse, des illustrateurs, organisent des dédicaces, des expositions, des concours. Le public vient, fidèle et attentif. Jean et Mélanie sont des passeurs. Dans cet esprit, ils ouvrent un blog : « Nous voulons donner de la visibilité à ce que nous aimons », dit Jean. Et ça marche. « Nous avons aussi une responsabilité de prescripteurs », ajoute-t-il. La librairie est une caverne d'Ali Baba. Outre les livres, on y trouve des produits ludiques réalisés par de jeunes créateurs. Le local est devenu trop petit. Ils en ont déjà repéré un plus grand...

Son jury : Philippe AUTHIER (président), directeur de la librairie L'Écriture (Vaucresson) • Charles KERMAREC, directeur de la librairie Dialogues (Brest) • Francis LANG, directeur commercial Hachette Livre • Monique NEMER, rédactrice en chef Hachette.com • Cécile BOYER-RUNGE, directrice du Livre de Poche • Gilles de LAPORTE, directeur de la librairie La Galerne (Le Havre) • Anne-Sophie THUARD, directrice de la librairie Thuard (Le Mans) • Sandrine GAUZÈRE, lauréate Libraire 2008 •



© Le Goff & Gabarra

Lauréate de la Bourse Musicien – 25 000 €

Alexandra Grimal – 29 ans

Son projet : enregistrer un album avec trois jazzmen d'exception : Lee Konitz, Paul Motian et Gary Peacock.

Alexandra Grimal avait de bonnes raisons de suivre des cours de piano : ses parents sont mélomanes, son frère, violoniste, et un piano trônait au milieu du salon. Il appartenait à sa grand-mère qu'Alexandra, née au Caire en 1980, n'a pratiquement pas connue. À 13 ans, elle s'oriente vers un autre instrument, le saxophone. Elle ne le lâchera plus, et quand son frère lui demande quel métier elle envisage de faire, Alexandra rêve : saxophoniste. Si elle avait dû y réfléchir, peut-être aurait-elle été traductrice ou professeur de lettres. Mais Alexandra a l'audace de croire en ses rêves, si bien qu'ils deviennent souvent réalité. Modeste, elle se cache derrière des rencontres fondamentales dont le saxophoniste John Ruocco, son professeur : « C'était une lumière sur le chemin », se souvient Alexandra, qui, très vite, collabore à des projets de danse, de théâtre, de cinéma muet, remporte des prix, et surtout compose aussi naturellement qu'elle joue. Son premier album, *Shape*, sorti cette année, a été salué par la critique. Il y a quelques mois, son producteur Gérard Terronès, lui demande avec qui elle aimerait jouer. Elle se prête au jeu et cite les plus grands *sidem* du moment. Ça aurait pu être une boutade, mais l'idée séduit Gérard Terronès. Trois semaines plus tard, les musiciens ont donné leur accord et le studio est réservé. Alexandra n'y croit pas, elle en est encore émue : « L'enregistrement d'un tel album donne un sens à toutes mes années de travail ! » Un rêve de plus qui se concrétise.



© Le Goff & Gabarra

Lauréate de la Bourse Musicien (Prix spécial) – 10 000 €

Pauline de Lassus – 26 ans

Son projet : enregistrer son premier album solo.

Pauline a 26 ans et son nom de scène sonne outre-Atlantique : Mina Tindle. Mais elle est née à Paris et ses origines sont espagnoles. Dans sa famille, on chante de mère en fille comme d'autres se passent les bonnes recettes. À aucun moment, Pauline n'envisage d'être chanteuse ou musicienne. La preuve : elle ne suit pas de cours de musique et ne connaît rien au solfège. Scolarité : normale ; études d'histoire de l'art parce que ça l'intéresse, école de communication. Premier « boulot » ? Au festival des Eurockéennes de Belfort. Une expérience unique jalonnée de ces rencontres qui marquent un parcours. Elle a 21 ans, l'oreille musicale et se dit : « Oui, pourquoi pas la musique. » Elle compose trois chansons qu'elle met en ligne sur MySpace, comme on jette une bouteille à la mer. Les organisateurs des Eurockéennes les découvrent et lui font « un beau cadeau » : ils l'invitent à jouer au festival GÉNÉRIQ. « C'était comme une minitournée », se souvient Pauline. Elle part vivre aux États-Unis. Son appartement se trouve au-dessus d'un bar. Impossible de fermer l'œil, à cause des concerts. Quitte à ne pas dormir, autant être sur scène ! Pendant un an, elle va jouer certains soirs, testant des arrangements, des compositions. En 2008, après quelques voyages, elle rentre à Paris. Elle s'entoure de musiciens talentueux, enchaîne les collaborations, les concerts et les premières parties. Bientôt sortira son premier album solo. Ce n'est que le début de l'histoire.

Leur jury : Marc THONON (président), fondateur et président du label Atmosphériques • Louis CHEDID, chanteur • Jean-Louis BROSSARD, directeur de production Transmusicales de Rennes • Fettouma ZIOUANI, soliste (violoncelle solo) orchestre Divertimento • Vladimir COSMA, compositeur • Vincent CARPENTIER, directeur artistique Because Edition • Thierry LECAMP, journaliste Europe 1 • François MISSONNIER, directeur Festival Europavox • Mathieu LANGUILLE, lauréat Musicien 2008 • Sarah LAVAUD, prix spécial 2008 •



© Le Goff & Gabarra

Lauréat de la Bourse Photographe – 15 000 €

Julien Goldstein – 30 ans

Son projet : réaliser un reportage exhaustif sur la situation au Kurdistan.

Certaines vocations s'imposent sans que l'on sache pourquoi. Julien, par exemple, n'avait pas plus de raison de devenir photographe qu'astronaute. Mais dès 7 ans, c'est très clair pour lui, il sera photographe. De quoi étonner ses parents ! À 14 ans, il reçoit enfin son premier « vrai » appareil photo, mais Julien préfère avant tout tirer ses photos : il passe son temps libre dans la chambre noire. Le bac en poche, il souhaite travailler au plus vite, si possible, dans un métier en rapport avec la photo. Il entre chez Magnum, d'abord comme stagiaire, ensuite comme assistant de la rédactrice en chef. Quatre ans plus tard, avec la conviction d'être sur la bonne voie, il décide de se lancer dans le photojournalisme. Il tient particulièrement à la notion de « journalisme ». Il réalise deux reportages jamais publiés mais qui lui permettent de se faire connaître auprès des rédactions. Puis arrive le 11 Septembre 2001, il va à New York sur le terrain. Julien est lancé. Il enchaîne alors les reportages, notamment en Europe de l'Est. Il suit la Révolution orange en Ukraine, se rend en Transnistrie, une république autoproclamée de Moldavie, parcourt le monde, appareil en bandoulière. *GEO*, *Le Monde 2*, *Newsweek* ou encore le *New York Times* publient régulièrement son travail. Prochainement, il part pour le Kurdistan. On espère qu'il en fera un livre.

Son jury : Peter KNAPP (président), photographe, directeur artistique • Barbara CLÉMENT, directrice du service photo *Elle* • Cyril DROUHET, rédacteur en chef photo *Le Figaro Magazine* • Éric COLMET-DAÛGE, directeur de la rédaction *Photo* • Diane DUFOUR, directrice Le Bal - Association des amis de Magnum • Patrick GRIPE, photographe Signatures • Gabriel BAURET, commissaire d'expositions indépendant • William DANIELS, lauréat Photographe 2007 •



© Le Goff & Gabarra

Lauréat de la Bourse Producteur cinéma – 50 000 €

Jean Klotz – 29 ans

Son projet : produire, entre autres, le film de Claire Burger et Marie Amachoukeli.

Jean Klotz aurait pu travailler dans la finance. Il en avait le profil, les études et l'ambition. « J'étais un élève sérieux, alors j'ai suivi des études sérieuses », s'amuse-t-il. Mais son envie était ailleurs. Il s'inscrit à la fac de cinéma à la Sorbonne, puis intègre le département Production de la Fémis. Il y fait des rencontres et produit le moyen-métrage de Claire Burger, *Forbach*, plusieurs fois primé, notamment à Clermont-Ferrand où il obtient le grand prix du jury. Les dés sont jetés : on lui confie la production de courts au sein d'Elena Films. Aujourd'hui, les choses sérieuses commencent. Grâce à la Bourse de la Fondation, Jean va pouvoir affirmer sa vision innovante du cinéma qui « emprunte au geste documentaire » tout en étant « inscrit dans la fiction ». Il se voit comme un passeur, un rassembleur de talents, et rappelle que la production, c'est aussi travailler sur l'image, le son, les décors, le casting... Un film bien produit est une alchimie dont le producteur détient la bonne posologie. Pour lui : « Il faut, pour chaque projet, avoir la capacité de se glisser dans un univers. » Jean est contre les étiquettes, en jeune homme curieux et modeste, il reste ouvert à toutes propositions. On sent que son enthousiasme l'emportera.

Son jury : Pierre LESCURE (président), producteur • Manuel ALDUY, directeur cinéma Canal+ • Éric ALTMAYER, cogérant Mandarin Cinéma • Pascal CAUCHETEUX, p-dg Why Not Productions • Jean-Pierre GUÉRIN, président GMT Productions • Antoine REIN, producteur (Karé Productions et Delante Films) • Michel REILHAC, directeur cinéma Arte • Catherine BOZORGAN, lauréate Producteur cinéma 2008 •



© Le Goff & Gabarra

Lauréats de la Bourse Scénariste TV – 20 000 €

Camille de Castelnaud et David Coujard – 30 ans

Leur projet : écrire une série, *Harem*, une saga historique dans l'empire ottoman du XVI^e siècle.

Camille et David auraient pu ne jamais se rencontrer. S'ils avaient suivi leur première idée, Camille serait professeur de lettres et David, juriste. La vie réserve des surprises. David prépare son droit. Puisqu'il n'est pas du genre à se tourner les pouces, il trouve par hasard un petit boulot sur un tournage de fin d'études de la Fémis. Il a mis le doigt dedans. Trop tard pour le concours, alors il poursuit son droit et le tente l'année suivante. Il est reçu. Pour ne pas entrer trop tôt complètement dans la vie active, Camille s'inscrit un peu par hasard dans une fac de cinéma. Puisqu'elle aime écrire, un professeur l'oriente vers la section scénariste de la Fémis. Camille passe en dilettante le concours, un an après David. Elle est reçue. Camille est dans le département Scénario, David celui de Producteur. Leur goût pour les séries va les rapprocher. Une émulation se crée, germe alors l'idée de travailler ensemble. En attendant, Camille écrit des épisodes pour des séries télévisées et David devient directeur de production chez Agat Film. Le soir, les week-ends, ils se retrouvent pour travailler sur le projet d'une série. « Nous sommes complémentaires », dit Camille qui trouve stimulant de travailler en équipe. David admet que le processus sera long, mais il reste optimiste, et espère trouver un producteur qui aura l'audace de produire une série historique. Le projet ne manque pas d'ambition, ils ne manquent pas de talent. On a hâte de voir ça.

Leur jury : **Pascale BREUGNOT (présidente)**, présidente d'Ego Productions • **Laurence BACHMAN**, directrice générale et chargée des projets fiction de Barjac Productions • **Alban ETIENNE**, conseiller artistique TF1 • **Christian DAVIN**, producteur télévision en partenariat avec Gaumont • **Karine GULDEMANN**, déléguée générale de la Fondation d'entreprise *Elle* • **Christophe VALETTE**, directeur de la production GMT Productions • **Malina DETCHEVA**, scénariste • **Franck OLLIVIER**, scénariste • **Vera PELTEKIAN**, chargée des projets fiction Canal+ • **Naël MARANDIN**, lauréat Scénariste TV 2008 •

Les Bourses de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Un tremplin pour les jeunes talents de la culture et des médias



© Élie-Stéphane Azoulay / DPPI / Lagardère

Aujourd'hui, la Fondation Jean-Luc Lagardère célèbre ses 20 ans. Vingt ans d'actions dans de nombreux domaines : la culture, la francophonie, la recherche, la solidarité ou encore le sport. À l'image de celui dont elle porte le nom, notre Fondation place l'humain au cœur de sa démarche. Au-delà d'un hommage rendu à mon père, je tiens, à travers elle, à prolonger l'œuvre qu'il a initiée. La mission de la Fondation, comme celle de notre groupe, s'inscrit dans la durée.

Favoriser les talents et créer davantage de lien social

Cette année encore, la Fondation Jean-Luc Lagardère honore ses engagements en attribuant des bourses à de jeunes talents. Douze nouveaux lauréats et lauréates viennent ainsi rejoindre la grande famille de la Fondation. Leur talent et l'excellence de leur projet sont à la hauteur des espoirs que nous plaçons en eux. Comme pour les 169 lauréats qui les ont précédés.

Pour les années à venir, restons fidèle à notre état d'esprit ! N'ayons de cesse de cultiver la diversité, le dépassement de soi et l'excellence. Gardons également intact le désir de faire bouger les lignes dans un esprit de solidarité.

Arnaud Lagardère,
président de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Les critères de sélection par Bourse



© Getty Images

Bourse Auteur de documentaire

Avoir 30 ans au plus. Avoir déjà écrit ou réalisé un documentaire diffusé à la télévision, dans des festivals ou des salles de cinéma. La Bourse Auteur de documentaire est attribuée à un jeune auteur désireux de réaliser, en France ou à l'étranger, un documentaire à caractère social, économique, politique, scientifique ou culturel (documentaire de mémoire, portrait intimiste, documentaire d'investigation, film ethnographique, vulgarisation scientifique, etc.).

Le documentaire peut être une série de 26 minutes, ou un unitaire de 52 ou 90 minutes, destiné à la télévision ou au cinéma.

L'attribution de cette Bourse permet au lauréat de réaliser ou de contribuer au financement du documentaire présenté.



© Getty Images

Bourse Auteur de film d'animation

Avoir 30 ans au plus. Cette Bourse peut, le cas échéant, récompenser un projet présenté par plusieurs candidats (dans la limite de trois au maximum).

La Bourse Auteur de film d'animation est attribuée à un ou de jeune(s) auteur(s), scénariste(s), dessinateur(s) ou réalisateur(s), désireux de réaliser, en France ou à l'étranger, un film d'animation. Le film peut être un court-métrage, ou le pilote d'un long-métrage ou d'une série, adapté à une diffusion pour la télévision, le cinéma ou les nouveaux supports numériques (Internet, mobile, etc.).



© Getty Images

Bourse Créateur numérique

Avoir 30 ans au plus. Cette Bourse peut, le cas échéant, récompenser un projet présenté par plusieurs candidats (dans la limite de trois au maximum).

La Bourse Créateur numérique est attribuée à un ou plusieurs candidats présentant un projet de création numérique comme :

- un projet de site Web de nature ludique, artistique, pédagogique, journalistique, etc. ;
- un projet d'œuvre numérique (images fixes ou animées, création musicale, installation, etc.) ;
- un projet de contenu numérique adapté aux nouveaux supports de diffusion mobile (téléphonie, console de jeux vidéo, GPS, etc.).

Le projet présenté doit comporter une version en français. Et suivant le canal de diffusion choisi, le projet doit avoir une vocation internationale.



© Getty Images

Bourse Écrivain

Avoir 30 ans au plus. Avoir déjà publié au moins une œuvre littéraire autrement qu'à compte d'auteur (roman, nouvelles, poèmes, pièce de théâtre). Une seule nouvelle ou un seul poème ne suffit pas pour répondre aux critères requis. Cette Bourse est attribuée à un jeune écrivain désireux d'écrire un roman. Elle permet au lauréat de se consacrer à temps complet à l'écriture du roman.



© Getty Images

Bourse Journaliste de presse écrite

Avoir 30 ans au plus. Exercer la profession de journaliste de presse écrite à titre indépendant, présenter deux reportages déjà publiés. La Bourse Journaliste de presse écrite est attribuée à un jeune journaliste professionnel désireux d'effectuer en France ou à l'étranger un reportage ayant un caractère social, économique, politique ou culturel.



© Getty Images

Bourse Libraire

Avoir 35 ans au plus. Cette Bourse peut, le cas échéant, récompenser un projet présenté par plusieurs candidats (dans la limite de trois au maximum). La Bourse Libraire est attribuée à un jeune libraire dans le cadre de la création d'une future librairie ou d'une librairie de création récente (société immatriculée depuis moins de deux ans), ou dans le cadre d'un projet original de la commercialisation du livre.



© Getty Images

Bourse Musicien

Avoir 30 ans au plus. Être parrainé par un label indépendant et présenter un CD déjà enregistré et un projet de création musicale. Cette Bourse est attribuée à un jeune musicien qui présente un projet de création musicale dans le domaine des musiques actuelles, du jazz ou de la musique classique.



© Getty Images

Bourse Photographe

Avoir 30 ans au plus. Exercer la profession de photographe à titre indépendant et présenter deux reportages photos déjà publiés. Cette Bourse est attribuée à un jeune photographe professionnel désireux d'effectuer en France ou à l'étranger, un reportage de photojournalisme à caractère social, économique, politique ou culturel. Elle permet au lauréat de réaliser son projet de photojournalisme.



© Getty Images

Bourse Producteur cinéma

Avoir 30 ans au plus. Cette Bourse peut, le cas échéant, récompenser un projet présenté par plusieurs candidats (dans la limite de trois au maximum). La Bourse Producteur cinéma est attribuée à un candidat désireux de produire un film de fiction de long-métrage et dans ce but, de créer une société de production. Cette Bourse peut également, le cas échéant, augmenter le capital d'une société de production de films de courts-métrages déjà existante, en vue de lui permettre de produire des films de longs-métrages.



© Getty Images

Bourse Scénariste TV

Avoir 30 ans au plus. Avoir déjà obtenu une convention d'écriture passée avec un producteur (télévision, cinéma, toutes durées), que le projet ait abouti ou non. Cette Bourse peut, le cas échéant, récompenser un projet présenté par plusieurs candidats (dans la limite de trois au maximum). Elle est attribuée à un candidat proposant un projet de scénario pour la télévision (téléfilm, sitcom, série, mini-série, short, utilisant des images traditionnelles ou des images de synthèse). La Bourse doit permettre au lauréat de développer le scénario définitif.

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Encourager les talents et tisser des liens au cœur de la Cité

Conjuguer créativité et solidarité, audace et générosité, c'est tout le pari de la Fondation. C'est aussi la volonté d'Arnaud Lagardère, son président, de décloisonner les pratiques et les habitudes et de s'impliquer avec force dans les questions qui animent la société.

Fidèle aux convictions de celui dont elle porte le nom, la Fondation Jean-Luc Lagardère encourage le dialogue entre les différents acteurs de la Cité : le monde associatif, les collectivités publiques. Son ambition : encourager les talents, créer des spirales de succès, promouvoir la diversité et le lien social.

La culture pour conjuguer créativité et solidarité

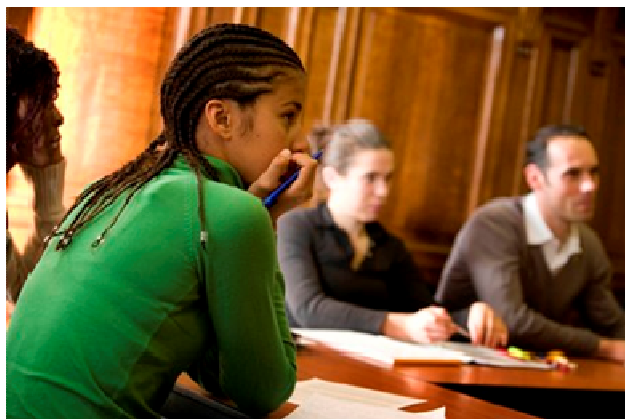
La culture est au cœur de l'activité de la Fondation Jean-Luc Lagardère. Terrain d'expression de la créativité, la culture s'invite également sur les voies de la solidarité quand elle contribue à la cohésion sociale et promeut la diversité.

Sciences Po - Fondation Jean-Luc Lagardère : un partenariat gagnant

Depuis 2006, la Fondation Jean-Luc Lagardère mène des actions en partenariat avec Sciences Po, aussi bien pour les sportifs de haut niveau que pour les jeunes défavorisés.

Sous l'impulsion de la Fondation Jean-Luc Lagardère, Sciences Po a élaboré un programme de formation universitaire à destination des sportifs de haut niveau. Chacun peut alors envisager sereinement l'avenir et penser à sa reconversion. Communication, médias, gestion d'entreprise, solidarités et mouvement associatif, lobbying et relations internationales, telles sont les orientations professionnelles que suivent, entre autres, tennismen, boxeurs, escrimeurs ou triathlètes.

Depuis la première rentrée, en 2007, la formation Sciences Po - Fondation Jean-Luc Lagardère Executive Education connaît un vif succès et nombreux sont les athlètes qui veulent l'intégrer. Ils



étaient dix-sept pour la rentrée 2007-2008, ils sont vingt-neuf pour celle de 2009-2010. Pour les athlètes, c'est une occasion unique de préparer l'avenir, mais aussi de mener de front carrière sportive et enseignement d'excellence. Pour la promotion 2009-2010, onze nouveaux sportifs ont intégré la formation en octobre. Parmi eux, les judokas Mohand Benabdelouahed, Lola Benarroche, Adrien Bourguignon, le joueur de tennis en fauteuil Stéphane Houdet, ou encore Amaury Leveaux, double médaillé d'argent olympique, qui à rejoint, il y a quelques semaines, la section Natation du Lagardère Paris Racing.

Ensemble, c'est mieux

La Fondation Jean-Luc Lagardère, en partenariat avec Unis-Cité, association pionnière dans le domaine du service civil volontaire, a permis à vingt-quatre jeunes issus de zones urbaines sensibles de réaliser, en équipe, pendant neuf mois, différentes missions d'intérêt général.

Le service civil volontaire permet aux jeunes de 16 à 25 ans d'accomplir une mission d'intérêt général durant six, neuf ou douze mois, et de bénéficier d'une formation citoyenne et d'un accompagnement dans leur insertion professionnelle.

Créée en 1995, et déjà présente dans vingt-quatre agglomérations, Unis-Cité est l'association pionnière du service civil en France. Elle propose différentes missions d'intérêt général au service de la collectivité (lutte contre les discriminations et l'exclusion, accompagnement des personnes âgées ou handicapées, sensibilisation aux gestes écocitoyens...).

En plus de sa contribution financière, la Fondation Jean-Luc Lagardère a mis en place un soutien spécifique composé d'un volet « parrainage » et d'un volet « formation ». Concernant le parrainage, le groupe Lagardère et ses filiales ont proposé à vingt-quatre parrains (majoritairement issus de Lagardère Services), de soutenir et conseiller ces vingt-quatre volontaires. Fin juin, ces derniers ont reçu, dans les locaux de la Fondation, leur brevet de service civil. Le volet « formation » a, lui, mis à la disposition d'Unis-Cité, un certain nombre de formateurs bénévoles parmi les salariés du groupe Lagardère, afin d'aider l'association à assurer cette activité. Le programme permet également à Unis-Cité de réaliser des actions de solidarité au fil de l'année avec des associations soutenues par la Fondation Jean-Luc Lagardère.

À travers ce partenariat, Unis-Cité proposera également aux salariés du groupe Lagardère de s'investir individuellement dans des projets de solidarité.

Le sport dans la Cité, pour renforcer le lien social

La Fondation Jean-Luc Lagardère soutient de nombreuses initiatives qui contribuent à renforcer la place du sport dans la cité.

Apprendre à jouer, jouer à apprendre

La Fondation s'est engagée aux côtés de l'association Sport dans la Ville (principale association d'insertion par le sport en France) pour lancer l'Apprenti'Bus. Ainsi, depuis le 2 novembre, un bus –



© Yves Ricard

– totalement aménagé en salle de formation – accueille quatre soirs par semaine, 100 enfants âgés de 9 à 13 ans pour des ateliers de lecture, d'écriture et de communication. Destiné à faciliter l'intégration professionnelle des jeunes des quartiers sensibles de Lyon, de Vaulx-en-Velin et de Bron, le programme Apprenti'Bus est un véritable outil pédagogique. Grâce au soutien et au financement de ce projet, la Fondation Jean-Luc Lagardère a permis de développer un contenu pédagogique spécifique, basé sur une approche ludique et s'appuyant sur l'univers du sport.

Service gagnant

En 2006, la Fondation Jean-Luc Lagardère et Fête le Mur s'associaient afin d'accompagner de jeunes joueurs issus de milieux défavorisés sur le plan sportif et personnel. Cette année, un nouveau projet a vu le jour hors des cours de tennis, et hors les murs...

Outre le tennis, les jeunes de l'association ont la possibilité de participer à des activités, comme l'atelier photo-vidéo sur le site de la Courneuve, grâce notamment à l'engagement d'Abdoukarim Magassa. Ce projet a trouvé une nouvelle dimension quand la Fondation Jean-Luc Lagardère l'a rapproché d'un autre, à Chicago, où une association souhaitait offrir un avenir aux jeunes d'un quartier défavorisé. Il y a vingt ans, Barack Obama œuvrait dans ce centre comme travailleur social. Cheryl Johnson, l'actuelle responsable, voulait former les jeunes à la photographie pour qu'ils portent un autre regard sur leur quartier et s'ouvrent à de nouveaux horizons. La Fondation a sollicité Samsung pour le matériel et pris de nombreux contacts (ambassade des États-Unis, Comité Paris-Chicago...) afin de créer des ponts entre La Courneuve et Chicago. Cette initiative fournira l'occasion aux jeunes Courneuviens et aux jeunes Chicagoans de réaliser un reportage en miroir sur leur ville, leur quartier, leur famille, leur quotidien... Au programme : cours de langue, cours de photographie, création d'un blog, expositions... et, surtout, un voyage qui permettra à chacun de découvrir l'univers de son alter-ego.



© Patrick Gripe / signatures-photographies.com

Le rayonnement de la culture française à l'international

Promouvoir la francophonie et aider les artistes français à rayonner à l'étranger, c'est une autre dimension de la Fondation Jean-Luc Lagardère. En reconnaissance de son implication dans diverses manifestations culturelles, la Fondation Jean-Luc Lagardère a reçu en 2008, le trophée Culturesfrance - Créateurs sans frontières, dans la catégorie Mécénat, du ministère des Affaires étrangères et européennes.

Des artistes français à New York

Écrivains. Pendant trois jours, à l'occasion du Festival of New French Writing, onze écrivains, dont David Foenkinos – lauréat de la Fondation Jean-Luc Lagardère en 2003 – ont été les ambassadeurs de la littérature française à l'université de New York. Les écrivains français ont rencontré onze auteurs américains. Ils ont pu dialoguer, échanger leurs expériences respectives autour de la création littéraire et confronter leur vision du monde. Ce festival unique, placé sous le signe du dialogue franco-américain, a permis au public de découvrir des auteurs et des textes français. Depuis vingt ans, la Fondation Jean-Luc Lagardère promeut la littérature française. En s'associant à cette initiative, elle affirme sa volonté de dynamiser les relations entre les milieux littéraires français et américains. Prochaine édition, dans deux ans.



© Valère Terrier

Collectifs Visual System. Le FIAF (French Institute Alliance Française) programmait en septembre-octobre 2009 son festival de création contemporaine, Crossing The Line. Grâce à la Fondation, le collectif Visual System a pu participer à cet événement interdisciplinaire qui présente les œuvres les plus récentes d'artistes français et américains. Cette année, le public a pu s'immerger dans l'allégorie d'une ville futuriste grâce à l'installation *A Digital Experience* du collectif soutenu par la Fondation.

Par ces deux actions, la Fondation Jean-Luc Lagardère réaffirme son engagement dans la défense de la culture française sous toutes ses formes et renforce les pratiques culturelles des deux côtés de l'Atlantique.

Les lauréats depuis 1990, par Bourse

Lauréats de la Bourse Auteur de documentaire :

Julien HAMELIN (2007) • Géraldine SROUSSI (2008) • Alice DIOP (2009)

Lauréats de la Bourse Auteur de film d'animation :

Emmanuel LINDERER (2007) • Camille-Elvis THERY* (2007) • Hélène FRIREN (2008) • Léo VERRIER (2009)

Lauréats de la Bourse Créateur numérique :

Xavier RAMETTE (1993) • Jean-François DARETHS* (1994) • Pierre TREMOLIÈRES (1994) • Hélène ICHBIAH (1995) • Fred ADAM (1996) • Éric GUENOT (1997) • Dorothée MAROT (1998) • Yves LANÇON (1999) • Delphine LOUCIF (1999) • Laurence ROUDY-SIMON (1999) • Marine NESSI MONTEL (2000) • Djef REGOTTAZ (2000) • Grégory KORZENIOWSKI (2001) • Thierry ROLA (2002) • Sara LHODI (2002) • Sylvain HOURANY (2003) • Bruno SAMPER (2004) • Alice DAQUET (2005) • Nadia MICAULT (2005) • Valentine DUONG (2006) • Laurent BOURCELLIER (2007) • Olivier CARPENTIER* (2008) • Sokha DUONG (2008) • Laurent LE GOUANVIC (2008) • Marie-Julie BOURGEOIS (2009)

Lauréats de la Bourse Écrivain :

Alexandre NAJJAR (1990) • Marianne DUBERTRET* (1992) • Frédéric LENORMAND (1992) • Florence SEYVOS (1993) • Agnès DESARTHE (1995) • Éric LAURENT* (1995) • Yann MOIX (1996) • Yann APPERRY* (1997) • Laurent SAGALOVITSCH (1997) • Mathieu TERENCE (1998) • Carle COPPENS* (1999) • Fréville* (1999) • Franck BIJOU* (2000) • François-Xavier MOLIA (2000) • Arnaud CATRINE (2001) • Valentine GOBY* (2002) • Florian ZELLER (2002) • David FOENKINOS (2003) • Claire LEGENDRE (2004) • Jessica NELSON (2005) • Jean-Baptiste GENDARME (2005) • Gaspard KOENIG (2006) • Grégoire POLET* (2006) • Jakuta ALIKAVAZOVIC (2007) • Julien SANTONI (2008) • Gilbert GATORE (2009)

Lauréats de la Bourse Journaliste de presse écrite :

Marc VICTOR (1990) • Laura DEJARDIN (1991) • Isabelle MANDRAUD* (1991) • Stéphane EDELSON (1992) • Georges MALBRUNOT (1992) • Judith RUEFF (1993) • Pierre-Julien QUIERS (1994) • Anne CRIGNON (1995) • Christine THOMAS* (1995) • Marie-Sophie BOULANGER (1997) • Marie-Hélène MARTIN* (1997) • France HARVOIS (1998) • Dao THANH HUYEN (1999) • Guylaine IDOUX-COLIN (1999) • Maya KANDEL (2000) • Ariane SINGER* (2000) • Éric FRÉCON (2001) • Michel LEROY* (2001) • Pauline SIMONET (2002) • Camille DATTÉE (2003) • Luc OLINGA (2004) • Cécile BONTRON (2005) • Armandine PENNA* (2005) • Marie BARRAUD (2006) • Jean ABBIATECI* (2007) • Manon QUÉROUIL (2007) • Guillaume PITRON (2008) • Léna MAUGER (2009)

Lauréats de la Bourse Libraire :

Marc SAUTEREAU (2002) • Anne LESOBRE (2003) • Claire LESOBRE (2003) • Cécile BLACK (2004) • Rosa AOUDIA-TANDJAOUI (2005) • Virginie DUCROS* (2005) • Mathieu DUCROS* (2005) • Carole OHANA (2006) • Maud PRIGENT (2007) • Sandrine GAUZÈRE (2008) • Manon GODEAU* (2008) • Jean PICHINOTY (2009)

* Prix spécial

Lauréats de la Bourse Musicien :

Jean-Baptiste **ROBIN** (2003) • Jean-Paul **HOURTON** (2004) • Ahmed **MAZOUZ** (2005) • Fanny **CHÉRIAUX** (2006) • Mélissa **LAVEAUX** (2007) • Mathieu **LANGUILLE** (2008) • Sarah **LAVAUD*** (2008) • Alexandra **GRIMAL** (2009) • Pauline de **LASSUS*** (2009)

Lauréats de la Bourse Photographe :

Yann **CHARBONNIER** (1991) • Sam **MOHDAD** (1992) • Philippe **LOPPARELLI** (1993) • Jean-François **CASTELL** (1994) • Jérôme **BRÉZILLON*** (1995) • Thierry **GÉRAUD** (1995) • Hiên **LÂM DUC** (1996) • Tiane **DOAN NA CHAMPASSAK** (1997) • Didier **DELLA MAGGIORA** (1998) • Matias **COSTA** (1999) • Sarah **CARON** (2000) • Rip **HOPKINS** (2000) • Samuel **BOLLENDORFF*** (2001) • Lucille **REYBOZ** (2001) • Stéphane **LAGOUTTE** (2002) • Frédéric **SAUTEREAU*** (2002) • Éric **BAUDELAIRE** (2003) • Émilie **BUZIA** (2004) • Agnès **DHERBEYS** (2005) • Véronique de **VIGUERIE** (2006) • Stéphanie **LACOMBE*** (2006) • William **DANIELS** (2007) • Olivia **ARTHUR** (2008) • Julien **GOLDSTEIN** (2009)

Lauréats de la Bourse Producteur cinéma :

Antoine **DESROSIÈRES*** (1990) • Philippe **MARTIN** (1990) • Éric **ATLAN** (1991) • Dante **DESARTHE*** (1992) • Carole **SCOTTA** (1992) • Mohamed **ULAD-MOHAND** (1993) • Bertrand **GORE*** (1994) • Laurent **LAVOLÉ** (1994) • Nicolas **LECLERCQ** (1995) • Olivier **DELBOSC*** (1996) • Laetitia **GONZALEZ** (1996) • Thierry **WONG** (1997) • François **KRAUS** (1998) • Lauranne **BOURRACHOT*** (1999) • Jérôme **DOPFFER** (1999) • Isabelle **MADELAINE** (2001) • Antoine **REIN** (2001) • Gaëlle **JONES** (2003) • Christie **MOLIA** (2004) • Boris **BRICHE** (2005) • Agnès **DHERBEYS** (2005) • Frédéric **JOUVE** (2006) • Juliette **SOL** (2007) • Catherine **BOZORGAN** (2008) • Jean **KLOTZ** (2009)

Lauréats de la Bourse Scénariste TV :

Nathalie **STRAGIER** (1995) • Catherine **HOFFMANN*** (1996) • Arthur-Emmanuel **PIERRE** (1996) • Virginie **BODA** (1997) • Stéphane **GALAS** (1998) • Christian **GRANDMAN** (1999) • Charles **VALADE** (2000) • Arnaud **GERBER*** (2001) • Églantine **POTTIEZ de CESARI*** (2001) • Bénédicte **ACHARD*** (2002) • Emmanuel **DAUCÉ** (2002) • Sébastien **MOUNIER** (2002) • Magaly **RICHARD-SERRANO*** (2002) • Gioacchino **CAMPANELLA** (2003) • Angelo **CIANCI** (2004) • Christophe **GAUTRY** (2006) • Stéphanie **KALFON** (2007) • Naël **MARANDIN** (2008) • Camille de **CASTELNAU** (2009) • David **COUJARD** (2009)

Lauréats de la Bourse Réalisateur :

Sylvie **LOIRE** (1990) • Christian **PFOHL** (1991) • Phil **OX** (1992) • Raynal **PELLICER** (1993) • Marc **BOYER** (1994)